



Enfants de Manille

Le Courrier d'ERDA CE



SEMESTRIEL
D'INFORMATION
NUMÉRO 39
JUN 2015

ERDA CE - ACAY - 3, rue J. Roth - 57200 Sarreguemines
Tél. 03.87.95.25.03 ou 03.87.26.10.85 Fax. 03.87.02.94.74

Email: erda.ce@laposte.net - Site : www.enfants-de-manille.net

Message du Père TRITZ



Chers amis d'ERDA CE

Les universités ont attaché le nombre 101 aux sujets et thèmes qui sont destinés à être abordés dans les leçons introductives. Par exemple nous avons Psychologie 101 qui est une présentation des psychologues les plus connus et de leurs théories.

Psychologie 101 n'expliquera donc pas les détails sur la manière dont Piaget a construit sa théorie du développement de l'intelligence.

Peut-être que la Générosité Divine me conduira jusqu'au 19 septembre 2015 et ensemble nous célébrerons Tritz 101. Pour redire ce qui est essentiel dans une vie. Dans ma vie, c'est: la famille, mes amis et l'amour de ma première patrie, la France. Les uns et les autres m'ont appris la compassion, cette force de partage qui pousse à agir, à aider quand nous ressentons dans notre cœur les peines que vit l'autre. Elle fait de chacun de nous son prochain dès lors que nous le croisons.

De tout cœur, merci à vous de comprendre et d'accepter la mission à laquelle j'ai consacré beaucoup de temps et de nombreuses années dans un pays si loin de la France pour être disponible à chaque instant et aider les enfants les plus démunis à recevoir une éducation.

Mais surtout et par-dessus toutes autres choses, acceptez mes remerciements pour votre soutien et votre fidélité pour réaliser cette mission.

Vous serez toujours présents dans mon cœur. S'il vous plaît continuez à soutenir ERDA Foundation tant que des enfants seront exclus de l'école par la misère.

Merci beaucoup

Avec la joie dans mon cœur

Pierre Tritz sj

Message d'ERDA CE

De qui sommes nous solidaires ?

Quand frappe une catastrophe meurtrissant ou tuant des milliers voire des dizaines de milliers de victimes, elle soulève de magnifiques élans d'entraide.

Chers amis d'ERDA, avec des milliers d'autres personnes, vous avez spontanément affirmé votre solidarité avec les millions de victimes du typhon Haiyan qui a ravagé les Philippines, début novembre 2013. La solidarité humaine est ce lien fraternel qui lie des hommes les uns aux autres dans un destin commun.

En défendant les biens communs et l'intérêt général de la société, ou plutôt des différents ensembles communautaires auxquels nous appartenons, nous défendons aussi par un détour altruiste nos propres intérêts, ceux de notre famille, de nos enfants, de nos proches.

Quand la solidarité fait défaut

Le crash de l'airbus A320 dans les Alpes a condamné les passagers comme l'équipage à une mort certaine, unis dans leur impuissance à agir en une "solidarité de fait". L'acte démentiel du pilote pourrait devenir une illustration allégorique des conséquences tragiques qu'implique une perte totale du sens de la solidarité ou déni de solidarité de ceux qui détiennent pouvoir de décision et d'action.

Un nombre croissant de catastrophes cataloguées comme naturelles sont les conséquences des actions engagées par des chefs, des décideurs donnant la priorité à des intérêts particuliers au détriment de la communauté globale. Comme par exemple les glissements de terrains meurtriers dus aux déboisements prédateurs. Comme aussi les inondations dont sont victimes les plus démunis, contraints de construire leurs fragiles logis dans les seules zones qui leur sont abandonnées à cause de leur exposition au danger. Les victimes du typhon

Haiyan en faisaient partie. ERDA est venue en aide aux victimes dans la mesure de ses moyens. Mais son action est surtout préventive.

Ses programmes, oeuvre de longue haleine selon la formule du Père Tritz, bien que moins visibles sont tout aussi indispensables que l'aide d'urgence, et sans doute plus efficaces à terme.

Notre planète devient-elle radeau de la Méduse ?

L'histoire du radeau de la Méduse est un autre exemple où ceux qui détenaient l'autorité et le pouvoir, ont nié, bafoué leurs obligations de solidarité dans une situation périlleuse. Actuellement combien de radeaux de la Méduse surchargés de migrants fuyant la faim, les conflits et la misère dérivent en mer, secourus par mégarde ou périssant dans les flots dans l'indifférence générale ou pire dans une parodie de solidarité officielle ? A chaque semaine qui passe le décompte sinistre des naufragés s'accroît. Qui pour les aider ? Qui pour les accueillir ? Non point pour les entasser dans des camps sans perspectives d'avenir mais pour les aider à demeurer dans leur patrie et y vivre dans la dignité.

Comme l'écrit un chroniqueur sur Internet : "***Au lieu de cette économie de prédation, ne vaudrait-il pas mieux mettre en place une réforme agraire[...] partageant, avec le soutien financier et réglementaire de l'Etat, les terrains en petites exploitations principalement axées sur les cultures et l'élevage vivriers ?! [...] Ne vaudrait-il pas mieux mettre en place de petites unités industrielles locales, directement en prise avec les besoins locaux : fabrication d'outils, de vêtements, de biens de consommation, d'habitations préfabriquées, de véhicules bon marché adaptés au pays, etc ?!***"

C'est une des ambitions d'ERDA Foundation de contribuer à travers l'éducation des plus pauvres, à travers ses programmes éducatifs et sociaux, à l'émergence d'un ordre économique et social plus équitable fondé sur la solidarité et l'autonomie.

Le processus de globalisation en cours fait que chaque communauté, pays ou nation interagit sur le développement de tous les autres. En les aidant ou en les exploitant. In fine, nous partagerons tous la destinée de l'humanité qu'elle soit heureuse ou funeste ! Subissent déjà les aspects désastreux de sa loi des milliards d'entre nous. L'action d'ERDA peut aussi être lue comme une démarche qui nous invite à prendre conscience de cette réalité là.

Le Père Tritz sans renier sa culture d'origine, a choisi par esprit de solidarité lorsqu'il a fondé ERDA, de lier son destin à celui des Philippins. Renonçant à la nationalité française, il s'est fait Philippin parmi les Philippins.

Camille Gubelmann

Le dérive mortelle des passagers du radeau de la Méduse.

Le 5 juillet 1816 à 5 heures du matin, le gouverneur ordonne l'évacuation de la Méduse échouée sur un banc de sable à 80 km des côtes du Sénégal. Les 150 soldats du bataillon sont descendus sur le radeau. Les six canots de sauvetage sont tout d'abord accrochés les uns aux autres, mais cet énorme radeau les empêche d'avancer. La corde qui relie le radeau au grand canot auquel il est attaché est sciée. [...]" De toutes façons, il était prévu de l'abandonner à la nuit "[...].

Le radeau vivra douze jours de calvaire. Sur 150 personnes, seuls 15 survivants sont récupérés par " L'Argus " le 17 juillet.[...] il s'avère que les officiers Savigny et Corrêar ont saoulé les soldats pour les sabrer dans la nuit :[...]

Ils gardent les cadavres pour leur nourriture. Au neuvième jour, il ne reste que 27 survivants. Les officiers firent jeter à la mer la seule femme du radeau ainsi que deux mousses dont le père avait été sabré. On sait aujourd'hui que les quinze survivants sont tous des assassins.

Source : Wikipedia



" Ils sèment le vent, ils récolteront la tempête"

(Livre du prophète Osée 8,7)

Confiscation des biens communs, accaparement des terres agricoles, épuisement des ressources fossiles, stérilisation des sols, pollutions multiples, prédation de la biodiversité, dérèglements climatiques ! Nos écosystèmes sont en train de sombrer et les pilotes qui prétendent gouverner le monde poursuivent leur course aveugle en jetant par-dessus bord tous ceux qui encombrant le radeau planétaire. Interpelée sur la mort de 500 000 enfants irakiens, conséquence du sévère embargo imposé à l'Irak, il y a une vingtaine d'années, une de ces voix dites autorisées a répondu : "***Je crois que c'est un choix très difficile. Mais on pense que ça en valait la peine***"

N'est-il pas démentiel de prétendre imposer aux multiples nations et communautés de la terre par une réglementation juridique cynique ou pire par des guerres et la violence, une vision des relations sociales et d'une organisation économique qui se révèle, chaque année qui passe, plus lugubre ?

Faut-il s'étonner qu'ensuite des jeunes, par idéal ou naïveté veulent conjurer leur impuissance et rejoignent les rangs des terroristes ? Aux Philippines ces rangs sont le NPA (New people Army) Abu Sayyaf, MNLF MILF etc , mouvements de libération communistes ou musulmans

Camille Gubelmann

La résilience n'est pas la solution à long terme

Les Philippines face aux nombreuses catastrophes qui les frappent sont un peuple résilient comme l'a noté Dolor Cardeno en septembre 2013, quelques semaines avant les violences du typhon Haiyan alors qu'une action terroriste du MNLF a sévi à Mindanao.

Mais cette capacité de résilience s'épuisera si un changement économique et social profond voire radical, n'intervient pas pour faire face aux menaces du changement climatique

Nous sommes les victimes les plus exposées au changement climatique

Il importe que les revendications légitimes des peuples indigènes comme celles des non-indigènes particulièrement vulnérables au changement climatique soient entendues et prises en compte sans ambiguïté. Les peuples indigènes ont nombre de solutions efficaces à proposer pour résoudre la crise climatique. Leurs connaissances et leur participation sont fondamentales. Il est temps que les états et les grandes compagnies multinationales écoutent leurs propositions et leurs recommandations pour contrer le changement climatique.

J'espère que l'ONU et autres institutions et firmes internationales et multinationales finiront par entendre les protestations du peuple [...] et s'abstiendront d'imposer de fausses solutions. L'économie verte et le programme du développement post 2015 qu'elles entendent promouvoir, ne sont pas différents du paradigme économique qui fut la cause fondamentale de l'emballage désastreux qui détruit la Terre Mère et l'environnement. Si le système de prédation actuel des biens communs, fléau fondamental du changement climatique catastrophique n'est pas stoppé, ce changement deviendra irréversible. Les secteurs les plus vulnérables de la société tels les peuples indigènes en seront les victimes les plus nombreuses.

Dans les Cordillères (Ile de Luzon) 75 % de la population appartient à des tribus indigènes. Les projets des compagnies minières étrangères, l'exploitation forestière, et autres investissements des industries extractives ont des conséquences graves sur le changement climatique : destruction de nos moyens de subsistance, de nos champs de riz. Des pluies diluviennes provoquent déjà des éboulements sur nos routes, paralysant les transports et la communication entre nos communautés, tuant par ensevelissement ou par noyade.

La destruction de notre environnement vital provoquera famine, maladies, et au-delà marginalisation et difficultés économiques et violences. Les tribus indigènes [...] sont les plus marginalisées. Nous ne possédons pas ces types de bâtiments robustes, et toutes les ressources et le capital pour nous adapter au changement climatique ou pour en atténuer les effets. Les peuples indigènes sont pauvres. Nous vivons dans des communautés fragilisées. Une fois nos communautés désagrégées, nos forêts dont nous sommes tributaires détruites, les impacts du changement climatique seront dix fois supérieurs pour nous que pour un non-indigène.

Windel B. Bolinget (Igorot, originaire de la Cordillera au nord de Luzon)-
Extrait d'un article publié dans la revue "Cultural Survival"

Les Philippines, un peuple résilient !

Après le typhon Haiyan, les gens étaient traumatisés. A Leyte, l'île des Visayas la plus gravement touchée, les survivants ont consenti d'énormes efforts pour surmonter le cauchemar et faire face malgré la lenteur des aides du gouvernement philippin.

Mais à l'heure actuelle, ils se sont remis en route et avancent de manière ordonnée. Les réseaux d'électricité et d'eau sont rétablis et, avec la persévérance pour aller de l'avant dans la vie, est revenu l'espoir. Le gouvernement tout comme l'aide humanitaire, aussi bien locale qu'internationale, ont joué un rôle essentiel dans cette marche en avant.



Durant ces mois d'après typhon, les gens de Leyte se sont réveillés et ont travaillé à reconstruire leurs maisons détruites, à réparer leurs maisons dévastées. Les établissements commerciaux ont réouverts. Les élèves ont repris le chemin de l'école. La reconstruction des routes et des installations est en cours.

L'évacuation des "Zones non constructibles" a été imposée aux résidents proches des rivages exposés. Ce n'est qu'une des mesures de précaution pour sauver des vies et atténuer les pertes à l'avenir. Car d'autres typhons menaceront, encore plus violents à cause du réchauffement climatique.

Le gouvernement philippin est en train de construire de nouvelles maisons pour les familles dans des endroits plus élevés et plus sûrs. Cela peut paraître trop lent et sujet à bien des controverses, mais combien réconfortant pour les survivants, encore sans-abri, d'avoir une "maison" sur un site plus sûr.

Grâce à l'effort continu et l'engagement des personnes, des groupes, des agences publiques et autres organisations comme de ceux du gouvernement, Leyte et les autres zones touchées retrouvent leur beauté, leur économie vivante, et des gens plein d'allant et d'entrain.

Extrait du rapport d'activité 2014 d'ERDA Foundation

Typhon Haiyan : Un an et demi après.

Qu'elle est loin déjà la tragédie du typhon Haiyan avec ses innombrables victimes, entre 8000 et 10 000 morts et disparus, 1,9 millions de personnes sans abri, 6 millions de personnes déplacées, un million de foyers emportés par les vagues monstrueuses et la violence du cyclone, les cultures agricoles ravagées, les barques des pêcheurs emportées, les infrastructures détruites. *"Il faudra des années aux communautés touchées pour s'en remettre. Mais après une année de chaos total, l'esprit philippin est aujourd'hui plus fort qu'il ne l'a été lors de la catastrophe Yolanda"*, assure Mgr Rolandao Tria Tirona, archevêque de Caceres (Ville de Naga dans le sud de la grande île de Luzon)

Chers bienfaiteurs d'ERDA, grâce à votre générosité spontanée, grâce aussi à l'aide exceptionnelle de Noël en Partage, 10000 € sont parvenus de Lorraine à ERDA Fondation. Au taux de change actuel, le montant des dons exceptionnels reçus de nos différents partenaires européens sont environ de 130000 € (6 417 704 pesos philippins).



Un réseau encore plus solidaire quand frappe la catastrophe

Bien que l'orientation centrale d'ERDA soit l'assistance éducative aux enfants, la fondation se mobilise aussi en cas d'urgence pour aider les communautés dans lesquelles elle est présente. Notre personnel participe à des opérations de secours et apporte les premiers soins psychologiques. Ayant donné à nos programmes et à nos services une extension nationale, notre Fondation ERDA est devenue un réseau d'espoir pour de nombreux Philippins quand frappe une catastrophe. Grâce à l'aide qui a afflué de nos divers partenaires européens, nous avons pu :

- **donner 20 barques de pêche à moteur à autant de familles qui avaient perdu leur indispensable outil de travail et de survie**
- **financer la reconstruction de 2 salles de classes d'école primaire et 3 salles de collège**
- **reconstruire 15 habitations pour des familles restées sans abri**



Dans les moments de détresse et au milieu de l'apathie, la forme des aides et leur nature ont moins d'importance que l'acte de solidarité que ces aides manifestent. Ce qui a compté le plus pour les survivants, c'est votre geste de solidarité par delà les océans, votre présence symbolique à leurs côtés. Ils savaient dès lors qu'ils n'étaient pas oubliés, abandonnés. Cette dimension psychologique était d'autant plus importante que la population n'était pas préparée à une catastrophe d'une telle fureur, à un drame de cette ampleur.

Un an et demi après, l'espoir et la vie ont repris le dessus.

Dolor Cardeño, Directrice exécutive d'ERDA Foundation



Notre plus grande récompense est la joie et le sourire retrouvés de ces écoliers de l'île de Leyte

ERDA Tech et Xavier School, la rencontre de deux univers !

Depuis cinq ans, le lycée ERDA Tech a été adopté par une école jésuite de Manille, la Xavier School. Cette école accueille en majorité des Philippins d'origine chinoise, qui viennent de milieux très aisés. Il est donc intéressant de se pencher sur ce partenariat entre deux écoles philippines, qui ouvre des possibilités pour continuer à faire vivre à ERDA Tech la vision et la mission définies pour l'école par le Père Tritz : donner une éducation de qualité à des jeunes Philippins issus de milieux défavorisés.

Un partenariat aux multiples facettes

On pourrait imaginer que l'adoption d'ERDA Tech par la Xavier School se résumerait à un drainage financier pour équilibrer deux situations très différentes. Mais, dès le départ, ce partenariat a été pensé bien différemment, afin de réellement permettre un apport de fond (et non de fonds) durable pour ERDA Tech. C'est pourquoi le principal aspect de ce partenariat consiste en un transfert de compétences : plusieurs professeurs et membres de l'administration

Si le partenariat entre ERDA Tech et la Xavier School a initialement été pensé comme un transfert de compétences, beaucoup d'autres aspects en ont peu à peu découlé, et continuent à se développer. Ainsi, la Xavier School a peu à peu intégré ses parents d'élèves dans l'aide dirigée vers ERDA Tech : pour l'année scolaire qui vient de se terminer, 38 élèves d'ERDA Tech étaient sponsorisés par des familles de la Xavier



School. De même, l'association des parents d'élèves, ou celle des Alumni de la Xavier School, apportent souvent leur soutien, comme par exemple en finançant une nouvelle salle d'informatique inaugurée en septembre 2014, ou encore en organisant régulièrement des événements dont le bénéfice est reversé au " Feeding Program " ou programme d'alimentation d'ERDA Tech.

Grandir par la rencontre

Un des aspects, moins direct mais non moins intéressant du partenariat entre ERDA Tech et la Xavier School, est le lien qu'il crée entre ces lycéens d'univers si éloignés. Ainsi l'équipe de basket d'ERDA Tech a rencontré celle de la Xavier School, ou encore le groupe de musique d'ERDA Tech a été invité à jouer pendant la fête de l'école de la Xavier School, devant un large public. Les occasions ne manquent pas de permettre aux jeunes d'ERDA Tech de rencontrer leurs pairs d'un autre milieu, et d'apprendre par ces expériences à dépasser leurs craintes et timidités, en réalisant qu'eux aussi ont beaucoup de talents et compétences. Et lors de ces rencontres, les échanges sont à double sens, profitant également aux jeunes de la Xavier School confrontés à un monde très éloigné du leur. Ils y gagnent en ouverture et en compréhension de leur pays, et ainsi prennent conscience des difficultés que d'autres jeunes de leur âge vivent au quotidien. Bien plus qu'une aide financière ou matérielle, le partenariat entre la Xavier School et ERDA Tech est créateur de rencontres et d'échanges qui font grandir les jeunes des deux écoles.



de la Xavier School sont envoyés à ERDA Tech pour une ou plusieurs années, afin d'y valoriser l'éducation donnée aux élèves, et de transmettre les compétences acquises dans leur formation à Xavier School. Ainsi, aujourd'hui, l'école compte 4 volontaires de Xavier School, dont le directeur, Marc Magsalin, et les directeurs adjoints. Ce partenariat permet de développer le système de formation des professeurs et membres de l'administration, et de donner une nouvelle ampleur à l'éducation délivrée aux lycéens, notamment dans les relations renforcées avec les industries de la région, pour faciliter l'insertion professionnelle des jeunes Erdaniens à leur sortie du lycée.

Valentine de Dreuille,
jeune volontaire française à ERDA Tech

Deux décennies au service d'ERDA fondation



Dans notre monde de plus de 7 milliards de personnes, je suis convaincue que Dieu a établi pour chacun de nous un plan indiquant ce que nous allons faire sur la terre. Travailler pour ERDA fait partie du plan que Dieu a prévu pour moi. Et cela s'est révélé être ma vie.

actuelle, Florence Pasos. Ils pourraient tous être appelés les pionniers d' ERDA. Elles/Ils ont toutes/tous été des modèles positifs et ont montré ce que le père Tritz a toujours incarné - le service aux autres.

En dehors de mes supérieurs, j'ai également rencontré et fréquenté un certain nombre de collègues dont certaines comptent parmi les amies les plus proches et les plus chères. Et l'un des plus grands dons que Dieu m'a offert, c'est mon meilleur ami, mari et partenaire pour la vie, que j'ai rencontré à ERDA.

Pour toutes ces belles choses que ERDA m'a données, je serai éternellement reconnaissante. Je regarde ERDA comme un outil de Dieu dans l'accomplissement de ma mission sur terre.

J'étais encore étudiante lors de mon premier contact avec ERDA. Et c'est à ERDA que j'ai fait ma première expérience de terrain. Placée aux premières loges pour observer son travail avec les enfants, j'ai décidé de postuler à la Fondation. Ce ne fut là que la première des nombreuses coïncidences entre ma vie et celle d'ERDA.

Je suis née l'année même de la fondation d'ERDA. Ainsi, ERDA et moi avons le même âge.

Dès ma jeunesse, le 19 septembre devint pour moi une date très importante. Parce que c'est celle de la fête de Notre-Dame de La Salette qui est la sainte patronne du lycée où j'ai fait mes études. Parce que le 19 septembre est aussi l'anniversaire du Père Tritz.

Et je n'oublie pas les multiples événements auxquels ERDA a contribué dans ma vie tant sur le plan personnel que professionnel. ERDA a façonné mon caractère et mon savoir-faire pour faire de moi un vrai travailleur social et a élargi mes horizons grâce aux nombreuses expériences que j'ai vécues au cours des 20 années de travail. ERDA m'a donné la chance de travailler au service des enfants et des familles philippines et m'a offert les opportunités de collaborer avec des personnes venant de tous les horizons sociaux.

La moitié de ces 20 années a été consacrée à un projet d'envergure mondiale, le projet ABK. Ce projet, confié à ERDA, concerne le travail des enfants ; il est financé par le ministère américain du travail, et mis en œuvre en liaison avec World Vision and Child Fund. Mon travail actuel comme membre de l'équipe chargée du Suivi et de l'Evaluation du projet m'a appris de nouvelles choses venant enrichir mon expérience dans le travail social. Travailler pour le projet ABK a également permis d'entrer en relation avec la jeune génération de travailleurs sociaux. Mon travail à ERDA m'a emmenée en différents lieux à travers les Philippines. Au fil des ans, la fondation est devenue ma seconde famille. Parce que élevée dans une famille conservatrice, ERDA m'a permis de reconsidérer les choses d'une manière différente par rapport à ce que ma famille m'a enseigné.

J'ai eu le bonheur de bénéficier d'un encadrement et d'une direction qui m'ont guidée et inspirée dans le domaine du travail social - Yolanda Baradi, Remigio Apit, Lynn Rivera, Edith Santos, Julieta Flores, et ma supérieure



Comme ERDA m'a tant donné, je m'interroge, surtout ces derniers temps, qu'ai-je rendu à ERDA ?

Durant ces 20 dernières années, je peux dire que j'ai contribué, à bien des égards, à accomplir la mission, la vision et les objectifs d'ERDA. Je me suis efforcée de faire de mon mieux dans toutes les tâches et responsabilités qui me furent confiées. J'ai toujours eu et ai toujours le souci de préserver la bonne réputation d'ERDA chaque fois que je travaille avec nos organisations partenaires. Dans mes rapports avec nos communautés et bénéficiaires, je traite tout le monde avec respect et valorise la contribution de chacun.

Dans toutes les choses que j'ai faites, j'ai agi avec un esprit ouvert et un cœur sincère. Car de tout un chacun, même du plus petit des enfants, nous pouvons apprendre quelque chose. Parfois, travailler avec ERDA, exige de sacrifier du temps que nous aurions aimé passer en famille.

Il y a des moments où il faut aller au-delà des heures normales de travail pour fournir une assistance aux enfants ou pour répondre à des délais stricts. Ces sacrifices sont quelque peu facilités lorsque l'on considère le travail que nous faisons.

Comme l'a dit la Bienheureuse Mère Teresa de Calcutta " Il n'est pas donné à chacun d'entre nous de faire de grandes choses, mais nous pouvons faire de petites choses avec beaucoup d'amour." Je crois que cette citation résume le période durant laquelle j'ai été au service d'ERDA.

Enfin, je voudrais évoquer et remercier le Père Pierre Tritz, S.J. qui reste la source de mon inspiration. Je sais que c'est également vrai pour la plupart des employés d'ERDA. Le Père Tritz restera toujours notre "lolo" (grand-père) avec son bon sourire, une étincelle pétillant dans ses yeux, et un mot d'encouragement pour chacun.

Miriam PASCARAN-PAULINO

Mon odysée vers Tuklasan

Appelez moi CJ.

J'ai 17 ans. Je suis né en, 1997 à Caloocan City. Mon père est mort alors que j'étais encore petit. Ma mère était sans travail et souffrait de maladie mentale.

Mon frère et moi sommes devenus chiffonniers. C'était le seul moyen que nous connaissions pour nous nourrir et pour survivre. Nous sommes allés à Cubao pour collecter des déchets et les vendre. Pendant cette période nous ne pouvions pas retourner chez nous. Aussi la nuit venue, nous dormions dans une jeepney. En plus de la collecte de déchets, je mendiais dans le rue pour nous garantir de quoi acheter à manger.



Je me souviendrai toujours de cette nuit décisive. Alors que nous dormions dans la rue, des agents de l'Autorité de Développement de Métro Manille nous ont recueillis. Nous avons été confiés au Centre Fabella. Après y avoir séjourné quelques, nous avons été transférés au Havre pour Enfants.

Mon frère a été renvoyé chez ma mère car il était devenu violent avec les autres enfants. Moi je fus transféré au centre TUKLASAN d'ERDA.

Tuklasan m'a offert l'opportunité de retourner ou plutôt d'aller à l'école. Les animateurs du centre m'ont appris l'importance d'être éduqué et d'avoir un bon caractère. Je crois qu'ici à TUKLASAN je peux réaliser mon rêve. Je sais au fond de moi-même que je dois devenir une personne encore meilleure car je dois être un exemple pour les enfants du Centre qui sont plus jeunes. Tout ce que je peux apprendre ici, je vais le partager avec mes amis, mon frère et ma mère.

Actuellement je dois faire face à un nouveau défi je viens d'apprendre que le médecin m'a diagnostiqué la maladie de Hansen (lèpre). C'est une expérience douloureuse à



vivre parce que je ne peux plus aller à l'école. Et je ne peux même plus laver la vaisselle et nettoyer la cuisine comme je le faisais auparavant.

J'obéis strictement aux ordres et instructions des parents de substitution du Centre. Je sais que c'est pour mon bien. Je dois toujours me coucher dès la nuit tombée pour éviter que mes taches lépreuses n'enflent. Oh combien je voudrais guérir rapidement ainsi je pourrais de nouveau participer à toutes les activités du Centre, et surtout je pourrais retourner à l'école.

J'espère que pendant mon séjour ici à TUKLASAN, je deviendrai un garçon meilleur. Quel que soit le lieu où je serai dans le futur, puissent les gens de mon futur entourage me considérer comme un être bon autant que le font les animateurs du centre qui m'aiment et m'acceptent de tout cœur.



Apprendre à danser
pour apprendre à vivre en collectivité

Récit rapporté par Arnold Rañada
Social Worker à Tuklasan

EDUQUER - REHABILITER

ET

DEVELOPPER - FORMER

REPERES : Montant annuel d'une bourse scolaire ERDA

- Maternelle.....	35 €
- En Primaire.....	45 €
- En Secondaire..	86 €
- Bourse ERDA TECH.....	550 €
- Bourse transport ERDA TECH.....	152 €
- Une classe maternelle.....	870 €
- Bourse SABANA.....	61 €
- Bourse TUKLASAN	450 €
- Une bourse ASAP.....	450 €

EDUCATION

- **Maternelles** : Ouverture et gestion de Preschools ERDA
- **Programme de soutien** : Aide aux enfants en retard pour acquérir un niveau académique
- **PALIHAN** : Offrir une formation professionnelle courte aux jeunes de 17-25 ans sortis du système scolaire sans qualification
- **ALS** (Programme d'Apprentissage Alternatif) : Offrir des sessions de révisions conduisant à l'obtention d'un diplôme académique ou d'une équivalence
- **ERDA TECH** : Formation professionnelle à 4 métiers
- **Programme de Formation aux Valeurs** : Donner aux enfants des bases favorisant leur intégration sociale

DEFENSE

- **Programme de sensibilisation** : Sensibiliser les familles sur les droits des enfants et sur l'importance de la scolarité
- **Programme de défense légale** : Fournir une assistance légale gratuite aux enfants et aux familles en difficulté.
- **SaBaNa** : Centre de reconversion des enfants chiffonniers vivant des décharges publiques de Manille
- **TUKLASAN** : Centre d'accueil et de réinsertion pour les enfants des rues
- **ABK3** : Réinsertion & scolarisation des enfants qui travaillent dans les champs de canne à sucre.
- **BK RESTORE** : Aide juridique et psychologique aux enfants en conflit avec la loi (délinquance de nécessité)

ASSISTANCE

1. **Programme d'Assistance à l'Education** : Fournir une aide matérielle aux enfants bénéficiaires et passer des conventions avec des partenaires (associations, collectivités locales, etc)
2. **Programme d'Aide à la Santé** : ERDA, via des centres de santé, dispense des soins aux enfants bénéficiaires et organise des formations pour rendre les parents attentifs aux besoins de leur famille.
3. **Programme Livelihood** : Accorder des micro-crédits aux familles aidées les plus entreprenantes.

Vous pouvez parrainer un lycéen ERDA TECH. Sa formation professionnelle dure cinq années. Contactez-nous au 03 87 26 10 85 ou par email

Les enfants des rues

" Ce sont les plus abandonnés, les plus réprimés, les plus rejetés, les plus mal nourris, les plus sales, mendiant, volant, se prostituant. Ils nous rappellent le peu que nous faisons pour les plus rejetés.
Certains deviendront de petits criminels maintenant et demain, des criminels endurcis. "

Les Pères de Don Bosco - Cité par le Père Tritz

*Le monde a besoin de plus d'éducation, de plus de santé et d'une vision du développement qui fasse davantage de place à l'équité sociale. (Amartya Sen)
Prix Nobel d'Économie*

**L'ANNÉE SCOLAIRE
2015 / 2016 DÉBUTE EN
JUIN 2015
VOTRE FIDÉLITÉ EST
PRÉCIEUSE POUR AIDER LE
PLUS GRAND NOMBRE
D'ENFANTS POSSIBLE
MERCİ POUR VOTRE SOUTIEN
RENOUVELÉ !**

Pour aider les ERDA Fondation et "Enfants-de-Manille" vous avez le choix de verser un don indifférencié ou de soutenir un programme précis. Adressez votre don à ERDA CE, relais de l'oeuvre du Père Tritz (chèque au nom d'ERDA CE)

3 Rue Jacques Roth 57200 SARREGUEMINES

Tél: 03.87.95.25.03 ou le 03.87.26.10.85 (ligne directe) Fax: 03.87.02.94.74 Email: erda.ce@laposte.net

**Nom :
Email :**

**Adresse :
Tél :**

Je préfère soutenir les programmes suivants (cocher)

Je verse :

ERDA :

- | | |
|---|------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Maternelle | <input type="checkbox"/> Primaire |
| <input type="checkbox"/> Secondaire Classique | <input type="checkbox"/> ERDA TECH |
| <input type="checkbox"/> SABANA | <input type="checkbox"/> TUKLASAN |
| <input type="checkbox"/> BK RESTORE | |
| <input type="checkbox"/> Fonctionnement | <input type="checkbox"/> Non dédié |

- ☒ **Mon Don:**€
- ☒ **Ma cotisation d'adhérant:**
- 8 € (1 pers) :** €
- 12 € (un couple) :**€

Signature:

Un reçu fiscal me sera adressé à l'issue de l'année fiscale de référence. Il me permet de déduire 66% de mon don dans la limite de 20% de mes revenus nets imposables. Sauf demande expresse, les reçus fiscaux sont adressés à l'expiration de l'année fiscale, soit en février ou en mars de l'année suivant le don avec le bulletin de fin février.